



PHOTO DR

La structure cristalline colorée survolant l'étang de Jan Detavernier, dans le domaine Calmeyn à Drogenbos.

La vallée de la Senne retrouve vie grâce aux artistes

Exposition Une triennale d'art pour découvrir la vallée de la Senne autour de Bruxelles, avec 31 artistes.

Une nouvelle triennale d'art appelée *Gist* (un mot en néerlandais qui signifie la levure de la bière, spécialité locale) s'est ouverte ce week-end et se poursuivra jusqu'au 5 novembre, ouverte les vendredi, samedi et dimanche. Elle entend montrer la revitalisation en cours de la vallée de la Senne dans la ceinture verte autour de Bruxelles jusqu'à y organiser des descentes en kayak sur 6,3 km et vouloir réhabiliter très prochainement les sites industriels abandonnés, des imprimeries Catala de Drogenbos à l'ancienne papeterie Demeurs d'Huizingen en passant par l'écluse de Ruisbroek.

Gist propose un vaste programme de musique, théâtre, littérature et gastronomie (cfr www.gist-zennevallei.be/), souvent en néerlandais mais on peut noter la venue de Caroline Lamarche dans ce cadre à la maison Herman Teirlinck à Beersel, le 5 novembre, une manière de découvrir ce lieu animé par Hugo De Greef et Sigrid Bousset.

Gist propose un parcours d'art, avec 31 artistes sélectionnés par Benedict Vandaele, idéalement à faire à vélo (35,5 km au total), sinon à pied autour des huit lieux principaux ou en voiture.

Fléché, ce parcours traverse Drogenbos, Ruisbroek et son écluse, Lembeek, Beersel (la maison d'Herman Teirlinck), Huizingen, jusqu'à Hal.

Le plus facile et agréable à faire, le reste étant fort inégal et parfois plus difficile à trouver, est la découverte du domaine Calmeyn à Drogenbos et ses champs de maïs alentours longeant la Senne jusqu'à rejoindre l'autoroute de Paris. C'est un grand bois privé de 25 ha (propriété du bourgmestre de Drogenbos qui y a son château), rarement visitable, encore un peu sauvage avec ses étangs, ses ponts métalliques anciens, ses forêts qu'on croirait canadiennes, un grand sapin penchant dangereusement vers l'étang, et la Senne qui s'écoule au milieu.

Nœud gordien

On peut exceptionnellement s'y balader au départ du Felixmuseum de Drogenbos où on trouve tous les renseignements. Le parcours démarre derrière le parking de l'Aldi tout proche. Quelques œuvres y ont été placées judicieusement: une structure cristalline colorée survolant l'étang de Jan Detavernier, un très beau monolithe noir de 6 mètres de haut, au milieu des arbres, un Neptune tombé du ciel au pied d'un chêne d'Ugo Schiavi ou l'éclipse de Léo Fourdrinier.

Dans le Felixmuseum lui-même, l'étage principal est consacré à *Gist* avec des artistes qui y ont placé des œuvres interrogeant nos défis climatiques et environnementaux. Comme Maarten Vanden Eynde dont on se rappelle la belle exposition qu'il fit au MuZEE d'Ostende en 2021. Il a construit pour ce festival un énorme nœud gordien fait de câbles et tubes, un nœud impossible à trancher, symbole de tous nos problèmes liés

qui nous mettent dans un nœud inextricable. L'artiste qui vit et travaille tout près du musée montre d'autres œuvres comme sa suite de fac-similés des fûts de déchets nucléaires hautement radioactifs, réalisés dans cette argile de Mol où on pense les stocker pour des millions d'années. Il montre visuellement la lente décroissance de leur danger.

On retrouve aussi Tina Gillen qui représenta le Luxembourg à Venise en 2022. Elle expose quatre grandes peintures très minimalistes, intitulées *Senne*.

Si le cœur aventureux vous en dit, vous pouvez continuer à l'écluse de Ruisbroek où il faut un peu chercher pour découvrir un sémaphore de William Boel, ou découvrir d'autres artistes au Parc Albert de Hal ou au domaine Malakoff de Lembeek.

Guy Duplat

Un parcours idéal à réaliser à vélo. Fléché, ce parcours traverse Drogenbos, Ruisbroek et son écluse, Lembeek, Beersel, Huizingen, jusqu'à Hal.